

CHAPITRE XI.

INSPISSANTIA, les EPAISSISSANS.

Ce n'est que pour suivre le système communément adopté, et donner une conformité apparente au mien, que j'ai mis ici ce titre; car je ne vois pas l'application que l'on en peut faire dans la pratique de médecine. Si l'on veut augmenter la consistance générale de la masse du sang, il n'y a pas d'autre moyen d'y parvenir, que le régime et l'exercice; car je ne connois aucun médicament qui puisse donner une consistance plus ferme aux fluides animaux, ou augmenter la quantité des fluides qui ont plus de densité que le reste de la masse totale.

J'ai placé ici deux substances qui peuvent augmenter la *choésion* des parties; mais je ne crois pas qu'étant prises à l'intérieur elles puissent produire cet effet: je n'en parle ici que pour prévenir une erreur dans la quelle pourroient tomber des chymistes peu attentifs, en s'imaginant que chaque portion de ces fluides peut avoir quelque tendance à coaguler ou épaissir la masse du sang: il est néanmoins certain, que ni les acides, ni l'alcool, ne peuvent produire cet effet, à moins qu'ils ne soient extrêmement concentrés; et il est également certain qu'on ne peut les introduire par la bouche sans qu'ils y soient affoiblis, au point de détruire entièrement leurs puissances coagulantes.

Je crois qu'on ne les a guère regardés comme Epaississans; et l'on a communément proposé

pour épaissir les liquides , d'introduire des substances qui avoient plus de consistance que celles dont l'on fait ordinairement usage ; ces substances pourroient peut-être remplir l'objet que l'on se propose , si elles conservoient cet état dans le corps ; mais nous sommes très-persuadés que toutes doivent , avant de passer dans les vaisseaux sanguins , être réduites au même état de fluidité dont jouissent ordinairement nos fluides , et que l'on ne peut en conséquence remplir par leur moyen l'objet qu'on se propose , c'est-à-dire , épaissir les fluides.

